

ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



CE MAGAZINE
EST **OFFERT** :

EMPORTEZ-LE
EN ÉTÉ !

N° 76 - Juillet/Août 2024

RELIQUES:

- UN LIEN CHARNEL À LA SAINTETÉ
- TRÉSORS DE CORRÈZE

PAROISSES

Premières communions,
confirmations, professions de foi...
L'ébullition des paroisses au printemps.

DURANT L'ÉTÉ

Se nourrir par l'Art,
en visitant et admirant
les églises.

ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



www.correze.catholique.fr



Diocèse de Tulle



@CorrezeCatho



diocesedetulle

REVUE MENSUELLE RÉALISÉE PAR L'ASSOCIATION DIOCÉSAINE DE TULLE.

Parution : premier dimanche du mois.

RÉDACTION ET CONCEPTION :

Service Communication du diocèse. Tous droits réservés. Reproduction interdite. Directeur de publication : Abbé Jean Rigal. Rédacteur en chef : Gilles Texier. Comité de rédaction : Claire Laplane, Clémence Magne, Hugues Vachon, Michel Van de Weghe (diacre). Correcteur : Étienne Roger.

CRÉDITS PHOTOS :

- tous droits réservés.
- Association diocésaine de Tulle
- Mgr de Bucy (page 4) : Diocèse de Pontoise
- Mgr Bertrand (page 4) : Diocèse de Mende
- Île Madame (pages 3 & 7) : Diocèse de La Rochelle
- Bort-les-Orgues (page 20) : Tourisme Haute-Corrèze JT
- Freepik, Unsplash, Pexels, Wikipedia
- Couverture : Reliquaire de Gimel-les-Cascades

POUR PARAÎTRE DANS LA REVUE : Merci de contacter en amont le service communication. Les délais de conception et d'impression nous obligent à prévoir la place nécessaire pour un article un mois à l'avance, les éléments (textes et photos) pouvant être rendus plus tard : communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION : Tirage de 4 800 exemplaires, par *Les Imprimeurs Corrèziens*. Commission paritaire : 1123 L 83 917. ISSN : 0998 - 5905. Dépôt légal : 3^e trimestre 2024

ABONNEMENT : Pour vous abonner à l'Église en Corrèze (25 € à l'année), merci d'envoyer votre chèque à l'ordre de l'Association diocésaine de Tulle au 19, quai Gabriel Péri 19000 Tulle. maisonodio-tulle@orange.fr - 05 55 93 97 16

VOTRE ANNONCE ICI !

La revue diocésaine « L'Église en Corrèze » est distribuée gratuitement dans les paroisses et les établissements d'Enseignement catholique. Profitez-en pour vous afficher !



g.texier@correze.catholique.fr



07 70 25 74 79



SOMMAIRE :

L'Officiel (page 4) Agenda de l'évêque • Prière des évêques • Nominations

La vie des paroisses (page 5) Premières communion, confessions, confirmations en images

La vie du diocèse (page 7) Visite pastorale à Argental • Le souvenir des pendus de Tulle • Pèlerinage à l'île Madame • L'association Raoul Follereau

Dossier : Reliques & reliquaires (page 10) Le sens des reliques et reliquaires • L'attachement des vietnamiens à saint Pierre Dumoulin-Borie • Reliques et reliquaires de Corrèze • Homélie de Benoît XVI pour les JMJ de Cologne • Conférence et exposition

Art sacré (page 16) L'église de Saint-Bonnet-la-Rivière

Culture (page 17) Mgr Augustin Mailhet de Vachères • 43^e Festival de la Vézère

Agenda (page 18)

Halte spirituelle (page 19) Se nourrir par l'Art

Détente (page 19) Les saints fêtés durant l'été

Senior Compagnie
Brive-la-Gaillarde



Plus
qu'une aide,
une compagnie

50%
de crédit d'impôt
avec des dons avoués
immédiatement
L. 173-1

Meilleures
Capital
Meilleures
2022
- 2023

VOTRE AIDE À DOMICILE SUR MESURE



brive@senior-compagnie.fr 05 55 74 13 23
42 avenue Léon Blum - 19100 Brive-la-Gaillarde

senior-compagnie.fr



NOTRE RAPPORT AU TEMPS...

LES MOIS D'ÉTÉ peuvent être propices à un changement de rythme dans nos existences souvent débordées par toutes

sortes d'activités et de sollicitations. Le temps des vacances est sans doute l'occasion de porter un regard nouveau sur notre rapport au temps, sur nos priorités, sur la place de la gratuité dans nos agendas bien remplis. C'est vrai, quel que soit notre état de vie : mariés ou célibataires, prêtres, diacres ou évêque, parents et enfants, jeunes ou adultes, en activité professionnelle ou retraités.

Le Père Benjamin Latouche, dans un article de la revue *Prêtres diocésain* (juin-juillet 2023) faisait remarquer qu'avec la modernité (et même dès la fin du Moyen-Âge), « une logique d'accélération s'était emparée de tout notre espace de vie », de nos esprits et de nos corps. Le temps n'était plus « un don à accueillir, mais un aspect de la vie à rentabiliser ». Conjointement à cette évolution dans notre rapport au temps, un autre changement important était intervenu : « le remplacement de l'éternité par l'idée de progrès ». La pensée ancienne du temps était inséparable de celle de l'éternité. Avec l'idéologie du progrès, on a cru qu'un avenir meilleur que le présent était possible ici-bas grâce à l'effort collectif, le développement des sciences et des techniques, etc. La conséquence du remplacement de l'éternité par l'idée de progrès conduit à la course pour maîtriser le temps et donne un pouvoir exorbitant à la technique au détriment de l'humain. Le progrès technique a engendré un système économique et des comportements humains en rupture avec les rythmes de la nature. La conséquence est celle d'un profond hiatus entre le temps de la nature et le temps des hommes, avec les effets que nous connaissons : pollution, perte de la biodiversité, raréfaction de l'eau, etc.

Une autre conséquence conduit à la discordance des temporalités : un écart se creuse entre ceux qui courent toujours après le temps et ceux qui souffrent d'ennui : les personnes âgées en Ehpad, celles en situation de handicap ou ne trouvant pas de travail, les plus précaires, les malades à domicile ou en établissements de santé, etc. Dans son encyclique *Fratelli Tutti*, le pape François commente ainsi la parabole du Bon Samaritain : « Quelqu'un d'autre s'est arrêté, lui a fait le don de la proximité, a personnellement pris soin de lui, a également payé de sa poche et a pris soin de lui. Surtout, il lui a donné quelque chose que, dans ce monde angoissé,

nous thésaurisons tant : il lui a donné de son temps. Il avait sûrement ses plans pour meubler cette journée selon ses besoins, ses engagements et ses souhaits. Mais il a pu tout mettre de côté à la vue du blessé et, sans le connaître, il a trouvé qu'il méritait qu'il lui consacre son temps » (§ 63).

« *Quelle est la place de l'éternité dans ma manière de vivre le temps ?* »

Dans les lettres que m'écrivent les confirmands, je suis toujours frappé par la description qu'ils me font de leur emploi du temps, en dehors de l'école, essentiellement consacré au sport et aux activités artistiques organisées – choses très louables – qui saturent complètement le temps 'libre' dont ils disposent, ne leur laissant pratiquement aucun répit, aucun espace pour s'inventer des temps gratuits, non programmés. Ne parlons pas du temps passé, par les adultes ou les jeunes sur les smartphones (une statistique de 2021 indiquait une moyenne de 4,8 heures par jour) ! La question qui se pose aujourd'hui pour beaucoup d'entre nous pourrait être la suivante : sommes-nous encore capables de mettre du vide dans nos vies ?

Le temps des vacances d'été peut être l'occasion de nous interroger sur la place de la gratuité dans notre vie, la place de la prière, de la lecture, de la contemplation. Allons même plus loin et demandons-nous : quelle est la place de l'éternité dans ma manière de vivre le temps ? Comment vivre la présence de l'éternité dans le temps quotidien ? L'eucharistie dominicale (quotidienne pour certains d'entre nous) est une fenêtre sur l'éternité, les prémices du Banquet des Noces éternelles. Négliger la participation à la messe n'est-il pas, inconsciemment peut-être, une manière de refuser l'éternité ? Réhabiliter l'idée d'éternité dans notre vie quotidienne, c'est témoigner d'un autre rapport possible au temps.

En privilégiant la visite à une personne, en envisageant telle ou telle activité sous l'angle de l'éternité et non de la rentabilité ou de l'efficacité ponctuelle, en faisant le jeûne des réseaux sociaux pour méditer et prier, il y a des voies possibles pour un autre rapport au temps. « *Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos cœurs pénètrent la sagesse* » (Ps 89).

+ Francis BESTION,
Votre évêque

Agenda de Mgr Francis Bestion

VENDREDI 28 JUIN

Messe à l'Ehpad de Chabrignac, 15 h.

VENDREDI 02 AOÛT

Messe de clôture de la session Priscille & Aquila, Grottes Saint-Antoine, Brive, à 10 h

DIMANCHE 11 AOÛT

Messe à Égletons avec les Corrégiens de Paris

JEUDI 15 AOÛT

Célébration de l'Assomption
Messe à la Chapelle du Puy du Bassin, Auriac

SAMEDI 17 AU MERCREDI 21 AOÛT

Pèlerinage diocésain à Lourdes

MERCREDI 28 AOÛT

Journée de rentrée de l'Enseignement Catholique, Argentat

MARDI 03 SEPTEMBRE

Bureaux du Conseil Presbytéral et du Conseil Pastoral, Évêché, 17 h.

Le pape François a nommé le mardi 21 mai évêque d'Agen, **Mgr Alexandre de Bucy**. Ordonné prêtre pour le diocèse de Versailles en 1997, il était depuis 2016 à la disposition du diocèse de Pontoise.



Le pape François a nommé le mardi 4 juin, **Mgr Benoît Bertrand**, évêque de Pontoise. Mgr Benoît Bertrand était jusqu'à présent évêque de Mende. Il a été ordonné prêtre en 1991 pour le diocèse de Nantes.



PRIÈRE DES ÉVÊQUES

Inquiétés par le climat social des élections, les membres du Conseil Permanent de la CEF ont écrit une lettre à l'attention des fidèles. « Demain, le 8 juillet, quels qu'aient été nos choix électoraux, nous tous Français, nous aurons encore et toujours à respecter nos concitoyens qui auront d'autres opinions que les nôtres et à œuvrer ensemble à la continuité et à l'amélioration de notre vie sociale commune. » Ils ont joint une prière proposée aux croyants. À retrouver sur le site internet du diocèse.

NOMINATIONS

Par décision de l'Évêque, après consultation du Conseil épiscopal :

✦ **M. l'Abbé Louis-Marie BARATON**, csm, avec l'accord de ses Supérieurs, est nommé prêtre coopérateur, avec la charge et les pouvoirs de vicaire paroissial, pour la Communauté locale St Martin/St Sernin et Extra-muros, auprès du curé, M. l'Abbé Régis SELLIER, csm, à compter du 1^{er} septembre 2024. Il conserve ses autres charges : prêtre référent du Service de la pastorale des jeunes, prêtre référent de l'Ensemble scolaire Edmond Michelet.

✦ **M. l'abbé Jean-Baptiste MOUILLARD**, prêtre en année probatoire pour la Communauté Saint-Martin, en accord avec l'Archevêque de Toulouse et le Modérateur Général de la Communauté Saint-Martin, est nommé **Vicaire** pour les Communautés paroissiales de l'Espace Missionnaire de Brive, **plus particulièrement chargé des Communautés Locales d'Ussac, du Sacré-Cœur des Rosiers de Brive, et de Notre-Dame d'Estavel de Brive**, à compter du 1^{er} septembre 2024.

Fait à Tulle, le 13 juin 2024

*Par mandement,
Abbé Jean RIGAL, chancelier*

+ Francis BESTION,
Évêque de Tulle

BOUQUET DE PRINTEMPS

Premières communions, confirmations, professions de foi...

À partir des photos transmises par les paroisses, petit tour (non exhaustif)

des différentes célébrations qui animent nos Communautés locales au printemps.

Un grand merci à tous ceux qui accompagnent jeunes et adultes dans ces grandes étapes.



Dimanche 19 mai (Pentecôte), Confirmation des adultes en la collégiale de Brive-la-Gaillarde.



Dimanche 19 mai (Pentecôte), 6 jeunes ont fait leur profession de foi en l'abbatiale de Vigeois.



Dimanche 19 mai (Pentecôte), professions de foi, en la prieurale d'Arnac-Pompadour.



Dimanche 19 mai (Pentecôte), professions de foi à Juillac.



Dimanche 19 mai (Pentecôte), profession de foi à Allasac.



Dimanche 26 mai, profession de foi à Saint-Pantaléon de Larche.



Dimanche 26 mai, profession de foi à la collégiale Saint-Martin de Brive.



Dimanche 26 mai, 10 jeunes de l'aumônerie de Tulle ont fait leur profession de foi. Antoine a fait sa première communion.



Dimanche 2 juin, premières communions à Varetz.



Dimanche 26 mai, premières communions dans l'abbatiale de Vigeois.



Dimanche 2 juin, premières communions à Uzerche. Remise de la croix pour 15 enfants et remise du Nouveau Testament pour 8 enfants en CM2.



Dimanche 2 juin, premières communions à Saint-Pantaléon de Larche.



Dimanche 9 juin, confirmations à Ussel, après une retraite au Jassonneix le 1^{er} juin.



Samedi 15 juin, confirmations et entrées en catéchuménat des Gens du Voyage à l'abbatiale de Meymac.

VISITE PASTORALE À ARGENTAT

À la découverte de la Xaintrie

Du 27 mai au 2 juin, Mgr Francis Bestion s'est rendu en visite pastorale dans la Communauté locale d'Argentat. Une semaine riche en rencontres et en découvertes d'initiatives créatives et solidaires.

La première journée a été consacrée à la rencontre des acteurs et bénévoles de la vie pastorale, membres de l'EAP, accompagnement des funérailles, équipes de liturgie, catéchistes, préparation au baptême, au mariage, catéchuménat, entretien des églises, etc. Une occasion pour l'évêque de mieux comprendre les dynamiques locales et de remercier ceux qui œuvrent quotidiennement pour la vie de la communauté. Mgr Bestion a pu également participer à une rencontre d'un groupe de partage de la Parole.

La visite de l'EPHAD d'Argentat a permis de discuter avec les résidents et le personnel, et de célébrer une messe en leur compagnie. Chaque jour, un temps était dédié aux visites de personnes malades ou isolées pour partager des moments de vie et porter la communion.

Cette Communauté locale compte 26 clochers, néanmoins chaque soir des messes ont pu être célébrées dans différentes églises afin de permettre à notre évêque de découvrir l'ensemble du territoire.

Mgr Bestion a rencontré une partie des maires des communes au cours d'une réunion qui fut l'occasion d'échanger sur l'entretien des églises mais aussi sur les défis auxquels les municipalités sont confrontées. Mgr Bestion a visité une exploitation de canard sur la commune de Reygade et ainsi échanger avec quelques agriculteurs. Cette semaine a également permis d'aller à la ferme *Lou Roc* à Saint-Martin-la-Méanne à la rencontre de jeunes agriculteurs. Le vendredi matin a



Les différentes messes ont été suivies d'apéritifs pour échanger (ici à Hautefage).

été consacré à la visite de l'abattoir SOL d'Argentat et la rencontre de salariés et d'agriculteurs de production de veau sous la mère qui fournissent l'abattoir. Là encore, les échanges sur les enjeux et les problématiques de la filière furent riches.

Mgr Bestion a également découvert le tiers-lieu de Monceaux, un espace de sociabilité et d'initiative citoyenne, où une communauté peut se réunir, échanger et partager ses ressources. La visite s'est poursuivie par une rencontre avec la déléguée départementale de *Familles rurales* qui lui a présenté l'association pour l'ensemble du département.

Enfin, le samedi Mgr Bestion a déjeuné dans le restaurant de réinsertion de La Roche-Canillac *Les tontons cuisiniers*, une initiative visant à aider les personnes sortant de prisons et en difficulté pour retrouver une place dans le monde du travail. Cette initiative a particulièrement intéressé l'évêque, sensible aux questions de solidarité et d'inclusion.

La visite pastorale de notre évêque a été l'occasion de mettre en lumière les nombreuses initiatives locales et renforcer les liens au sein de notre communauté. En découvrant des projets innovants et en rencontrant les acteurs de terrain, l'évêque a pu apprécier la vitalité et la créativité des habitants de la région d'Argentat.

Un grand remerciement à toutes les personnes qui nous ont accueillis pendant cette semaine.

Alain Frémont, diacre

À la demande des maires, Mgr Bestion a béni les croix de Laval à Saint-Bonnet-les-Tours et celle du cimetière de La Chapelle-Saint-Géraud.



COMMÉMORATION DES 80 ANS DES MARTYRS DE TULLE

Jour de mémoire

La ville de Tulle a commémoré cette année le 80^e anniversaire des Martyrs du 9 juin 1944.

Le 9 juin 1944, 99 hommes furent les victimes innocentes de la barbarie nazie, 149 furent déportés, et 101 d'entre eux succombèrent au terrible régime des camps de concentration. Depuis lors, notre ville porte le deuil de ces hommes, elle porte les souffrances des familles : des épouses, des mères, des enfants.

En ce jour de mémoire, une messe est célébrée chaque année. Cette année, elle a été présidée par notre évêque Mgr Francis Bestion, en présence du secrétaire général du comité des Martyrs, du sénateur de la Corrèze Daniel Chasseing, des porte-drapeaux, et d'une nombreuse assistance, dont une déléga-

tion de la paroisse de Schorndorf, ville allemande jumelée avec Tulle depuis 1969. Faire mémoire des événements de Tulle nous provoque, les uns et les autres, « celui qui croit au ciel, comme celui qui n'y croit pas », à nous rappeler que toute civilisation ne peut se construire que sur des fondements qui respectent la dignité humaine et la vie sous toutes ses formes. Nous avons ce jour-là fait mémoire de l'abbé Espinasse et du Père Mangematin, qui tous deux ont essayé de sauver, ce triste jour, bien des personnes.

Après l'office, les chrétiens ont rejoint le traditionnel défilé qui conduit du quartier martyr de

Souilhac vers le haut lieu de Cueille. C'est à cet endroit, ancienne décharge publique, que furent enfouis les cadavres des 99 pendus de Tulle le 9 juin 1944. Quatre mois après le drame, les corps des suppliciés ont été rendus aux familles, mais le Haut-Lieu de Cueille était déjà inscrit dans l'Histoire.

L'histoire et la mémoire demeurent aujourd'hui les « armes » pour ceux qui veulent construire la fraternité universelle que le pape François appelle de ses vœux.

Abbé Nicolas Risso

PÈLERINAGE PROVINCIAL À L'ÎLE MADAME

Appelés au large

Lors du dimanche et lundi de Pentecôte, des Corrèziens accompagnés de Mgr Francis Bestion ont rejoint le pèlerinage provincial à l'île Madame, afin de prier pour les vocations.

Nous étions plus de 400 pèlerins à Rochefort pour vivre une marche sur les pas des prêtres martyrs des Pontons de Rochefort en 1793 - 1794. Trois temps forts ont marqué notre pèlerinage :

- Le spectacle « Le Chemin du Ciel » dimanche soir. Il a retracé l'histoire des prêtres déportés sur les Pontons de Rochefort pendant la Révolution. La figure de ces prêtres déportés nous a permis d'entrer dans le thème du pèlerinage : la liberté. Liberté des prêtres martyrs à l'époque, liberté pour nous aussi d'entendre l'appel de Dieu et d'y répondre.

- La marche en priant vers l'île Madame jusqu'à la croix des Galets



lundi matin. Nous avons pu y déposer notre pierre à la suite des martyrs.

- L'Eucharistie finale au sanctuaire du Port-des-Barques, présidée par Mgr Pascal Wintzer, archevêque de Poitiers. « Cultiver la liberté, développer le courage, apprendre à résister, cultiver la discrétion, tenir l'appel inconditionnel au pardon et espérer en chacun » : tel fut le dernier message proposé à notre réflexion et prière.

En communion et avec ferveur, familles, prêtres, religieuses, religieux des diocèses de notre Province, nous avons pu prier pour les vocations.

Patrick Le Bouteiller

ASSOCIATION RAOUL FOLLEREAU

Contre la lèpre de l'indifférence

Entretien avec Philippe Desbrest, délégué pour la Corrèze de l'association Raoul Follereau.

Église en Corrèze – Comment vous êtes-vous intéressé à la lèpre ?

Philippe Desbrest – À la base, je suis médecin généraliste. La lèpre pour moi, c'est un quart d'heure de cours sur 10 années d'étude. Vous vous imaginez pour moi quand on m'appelle pour me passer le flambeau au niveau de l'association Raoul Follereau ! J'ai accepté car j'ai été séduit par le message de Raoul Follereau et je me suis alors formé.

Pourriez-vous nous raconter sa vie ?

Raoul Follereau est un pupille de la nation. Il mène une carrière brillante d'avocat. Cela ne l'enthousiasme pas, il décide d'être journaliste. En 1936, il se retrouve au Sahara, en train de faire un reportage sur Charles de Foucauld. La voiture tombe en panne, le chauffeur répare le moteur. Raoul Follereau, un peu à distance sur une dune, fume alors une cigarette. Il aperçoit un groupe de deux ou trois nomades en train de le regarder. Il leur fait signe 10, 20 fois d'avancer, il a un paquet de cigarettes à leur offrir. À un moment donné, ne comprenant pas leur immobilité, il interroge son chauffeur. Ils sont lépreux, lui répond-il, et donc, ils n'ont pas droit d'approcher les bien-portants, pour éviter la contamination. Raoul Follereau sera choqué par le fait qu'on puisse être stigmatisé parce qu'on est malade.

En 1943, il se retrouve pourchassé par les allemands à Vénissieux, dans un sanctuaire tenu par des religieuses. Là, une religieuse lui parle de la Côte d'Ivoire, où elle aimerait créer un hôpital pour les lépreux, à l'époque sans traitement possible. Raoul Follereau lui dit : « Ma sœur, je vous apporterai l'argent pour construire l'hôpital ». C'est comme cela que sa mission avec Madeleine, sa femme, qui était le plus beau trésor de sa vie, disait-il, a débuté. En couple, ils ont sillonné le monde 20 fois pour rencontrer les lépreux qu'ils allaient jusqu'à embrasser.



Qu'est-ce que la lèpre précisément ?

La lèpre est une maladie millénaire : on a retrouvé des statuettes de l'Égypte ancienne qui montrent la silhouette authentique d'un lépreux. On a presque toujours associé cela à une malédiction divine, parce qu'un lépreux alors allait le rester, défiguré, démembré... On ne mourait pas vraiment de la lèpre, on mourait d'une autre épidémie : la tuberculose, la malaria, etc. C'est une bactérie qui est cousine germaine de la tuberculose, le bacille de Hansen, et qui se transmet par les gouttelettes en suspension dans l'air. Ce bacille de Hansen entre ensuite dans le corps et attaque les nerfs, qui perdent leur fonction de sensibilité et de motricité. Je ne peux plus bouger, ni sentir mes membres. Je n'ai plus de douleur. Mais les nerfs commandent l'ouverture et la fermeture des vaisseaux et se ferment alors. Manque de nourriture, de nutrition, d'apport d'oxygène et de sang : les extrémités meurent. J'ai des saignements de peau et je me retrouve amputé des jambes, des bras, avec des plaies chroniques que je ne soigne pas parce que je ne ressens rien.

Et la lèpre aujourd'hui ?

La lèpre n'a toujours pas de vaccin. Mais, depuis la découverte de traitement pour la tuberculose, on utilise le même soin pour la lèpre et cela fonctionne. 200 000 nouveaux cas par an sont signalés chaque année, pris en charge par les différentes associations partenaires avec des antibiotiques pour un coût modeste individuel de 10 €. En France, une cinquantaine de cas apparaissent chaque année, essentiellement dans les Dom-Tom.

Quel est le déploiement de l'association ?

En 1954, Raoul Follereau a créé en France l'association qui porte son nom. Il existe aujourd'hui une Union internationale des associations Raoul Follereau dont nous sommes partenaires. La France est soit partenaire, soit coordinatrice de programmes de lutte contre la lèpre dans certains pays.

Et en Corrèze ?

L'argent étant le nerf de la guerre, une quête se déploie en France le dernier week-end de janvier, y compris en Corrèze avec des bénévoles qui se mettent en service. On essaye aussi d'alerter la population. Ce qui est très fort pour moi, c'est de rendre crédible et de témoigner de la force du message de Raoul Follereau : soigner et en même temps aimer les lépreux. ■

NB : Vous pouvez faire un don sur raoul-follereau.org.

RELIQUES & RELIQUAIRES

Le culte des reliques des saints est attesté dès le christianisme antique : quels sens possède cette vénération ?

Les croyants ont fabriqué des chefs d'œuvres pour mettre en valeur ces reliques. Dans ce dossier, nous (re)découvrons quelques trésors de Corrèze.

Dès les premiers siècles du christianisme, il est d'usage pour les communautés de croyants de se retrouver le dimanche. Souvent, le culte se déroule au plus près des tombes des témoins de la Foi, appelés martyrs. L'Église confessante conserve non seulement la mémoire de ces martyrs dans des récits, mais elle préserve aussi les lieux de leur sépulture et les vénérables restes, en latin *reliquiae*. Les premiers reliquaires, permettant la conservation et le transport des restes de martyrs et plus tard des saints, apparaissent au IV^e siècle. Ces reliquaires prennent la forme de boîtes, que l'on place dans l'autel si celui-ci n'est pas érigé sur la tombe du saint. On célèbre ainsi l'eucharistie sur le « dos des martyrs », la Foi de la communauté reposant sur le témoignage de ceux qui ont donné leur vie pour le Christ.

Les premières occurrences de cultes de saints en Limousin apparaissent dans l'œuvre de Grégoire de Tours, au VI^e siècle, où il mentionne le culte rendu à saint Martial et à saint Yrieix. Les martyrologes fournissent alors la liste des saints, lue quotidiennement dans les grandes églises et les communautés monastiques, comme à Vigeois. Parallèlement à la mise en place du culte, apparaissent les reliquaires et les châsses qui « donnent à voir » les restes du ou des saints, proposés à la vénération des fidèles.

LES RELIQUAIRES

Les reliquaires sont des objets de toutes formes, du plus modeste au plus monumental. En Corrèze, on peut citer le bras reliquaire de saint Jean-Baptiste (XIII^e siècle), exposé dans l'église de Saint-Fréjoux. Ce reliquaire a la forme d'un avant-bras prolongé par une main bénissante dont le placement des doigts exprime la Foi en la Trinité-Sainte ainsi qu'en l'humanité et la

Détail du reliquaire de saint Pierre Dumoulin-Borie, dans la cathédrale de Tulle.

L'église de Beynat contient aussi un reliquaire, ainsi que l'une des cangues (instrument de torture) qui ont servi lors de l'emprisonnement du missionnaire.

divinité de Jésus-Christ. L'intention de l'orfèvre est de rappeler la figure évangélique de Jean-Baptiste, appelé aussi « le montreur de Dieu ».

Autre exemple, le buste reliquaire de saint Dumine (Gimel-les-Cascades, fin XV^e siècle), constitué de deux éléments : la tête et le buste (coupé au niveau des épaules) ; la calotte de la tête est découpée formant un couvercle pour y placer les reliques. L'ermite est le nouveau martyr, retiré dans la solitude et cherchant son salut dans la pénitence, le silence, l'oraison, retiré des bruits du monde pour y soumettre ses passions. Le chrétien vénérant le chef-reliquaire de saint Dumine est alors invité à rechercher les « réalités célestes », loin des contingences domestiques, sociales et économiques.

La tradition des bustes reliquaires se poursuit suite au décret sur les images du concile de Trente (1542-1563), véritable profession de foi sur la licéité du culte des saints, de la vénération des reliques et de l'usage des images sacrées. Dès lors, de nombreux reliquaires sont proposés à la vénération des fidèles, souvent situés dans les retables, près de l'autel, comme à Corrèze ou Naves. Cette tradition sera reprise après la Révolution, avec des reliquaires tels que celui de sainte Fortunade (1803) ou celui de saint Martin l'Espagnol de Brive (début du XIX^e siècle). À cette époque, de nombreuses monstrances de saints apparaissent dans les églises, vendues sur catalogue par des fabriques d'arts liturgiques de véritables industries comme Barban et Masson, Vaugois et Binot.

LES CHÂSSES

Pendant le premier millénaire, la châsse, du latin *capsa*, désigne un coffret à usages multiples. La châsse servait alors d'espace de rangement pour les livres sacrés (évangélistes, objets du culte, reliques). À partir du XII^e siècle, la châsse est un coffre plus ou moins grand qui contient uniquement des reliques. Limoges devient un des centres les plus importants de production d'émail champlevé qui permet de développer de riches décors favorisant l'éclat des couleurs. La technique permettant une plus grande production et diffusion.

Les châsses s'inscrivent dans une longue histoire de la Foi. Au XX^e siècle, dans le cadre du Jubilé du diocèse, à l'initiative de notre évêque, Mgr Francis Bestion, Léa Scham's et Alain Duban réalisent une châsse dans la pure tradition limousine, dédiée à saint Pierre Dumoulin-Borie, aujourd'hui placée dans la cathédrale. Les châsses sont un appel, toujours actuel, pour le chrétien, à découvrir que la sainteté fait partie de toute vocation baptismale. Par la richesse de leurs décorations, elles magnifient les os des saints représentés et nous invitent également à comprendre que le corps humain, s'il est poussière, est lui aussi appelé à la gloire éternelle.

Abbé Nicolas Risso

Le reste de sa vie

Lors du pèlerinage au Vietnam en novembre dernier, les pèlerins corréziens ont pu constater l'attachement des vietnamiens à saint Pierre Dumoulin-Borie.

Que représente les reliques pour les Vietnamiens ?

Dominique Nguyen – C'est un enfant du CAFI (Centre des Anciens Français d'Indochine), témoin de cet héritage doublement culturel, qui répond à votre question. Le confucianisme et l'animisme ont baigné de tout temps les hommes et femmes de cette terre, dont l'histoire a retenu une nette domination chinoise. La famille et le culte des ancêtres sont la pierre d'achoppement de ce peuple. Le christianisme a été introduit dans tous ses débuts par les pères jésuites et les pères des Missions étrangères de Paris, dont saint Pierre Dumoulin-Borie. Dans toutes les familles catholiques, on y côtoie l'encens posé à l'autel des ancêtres, l'image de notre Seigneur, celle de la Sainte-Vierge. La querelle des rites des siècles précédents n'a que très peu altérée la place de la vénération des aïeux pour eux. Le culte des reliques prend place dans ce contexte.

Mgr Francis Bestion a apporté, lors du pèlerinage diocésain, des reliques de saint Pierre Dumoulin-Borie aux vietnamiens. Comment les vietnamiens ont reçu ce présent ?

Les reliques de cet homme de Dieu représentent pour eux, la « présence réelle » de « Cha Cao » (saint Pierre Dumoulin-Borie), qui a apporté, jusqu'au sacrifice, le message du Christ. Dans l'imaginaire collectif de ce peuple, « Cha Cao » est revenu parmi eux. Il arpente une nouvelle fois les terres et les régions les plus reculées de son ancienne région apostolique. A cette question posée au père Thanh de la grande paroisse de Dong Hoi il y a quelques années : « Mon père, avez-vous quelque chose de saint Pierre Dumoulin Borie ? », il m'a répondu : « Dominique, nous, on n'a rien ! » Merci Mgr Bestion d'avoir permis le retour de notre saint pour toutes ces femmes et ces hommes de Ba Don. ■



EN CORRÈZE

Pourquoi ne pas profiter de l'été pour aller se promener, visiter quelques églises et confier à un saint une intention ? Quelques idées de reliques présentes en Corrèze.



Saint-Setiers

Saint Sagittaire

La tradition locale nous présente saint Sagittaire comme un ermite, mort martyr en étant percé de flèches. *Sagitta* veut d'ailleurs dire « flèche » en latin. Ses reliques, exhumées en 1641 en grande pompe, ont été placées à l'intérieur d'un buste-reliquaire dans l'église qui porte son nom, à Saint-Setiers (« Setiers » étant une déformation de « Sagittaire »). On y attache des rubans, distribués lors de la fête du saint le 13 mai. L'église est actuellement fermée, en attente de travaux. Mais il est possible de retrouver ce buste lors de l'exposition *Sacrés objet* (cf. page 15). À Saint-

Setiers, vous pouvez vous promener en direction de la source qui porte son nom, dans un bois en hauteur du village, et vous recueillir à côté de la chapelle qui conserve son souvenir.



◀ Découvrez en 1 minute saint Sagittaire et la commune de Saint-Setiers en vidéo.

Saint Martial & saint Pardoux

Arnac-Pompadour

Saint Martial, l'apôtre du Limousin du III^e siècle et premier évêque de Limoges (à l'époque où la Corrèze faisait partie de ce diocèse) et saint Pardoux, le père abbé d'un monastère à Guéret au VII^e siècle, se trouvent réunis dans la localité d'Arnac-Pompadour. En effet, des reliques des deux saints sont placées dans un grand coffre en chêne en forme de châsse, datant de 1764, et récemment restauré. Deux sculptures, issues d'un atelier local, représentent la Vierge à l'Enfant et le Christ en croix. En allant les prier, vous pourrez aussi en profiter pour admirer les 34 chapiteaux en calcaire de l'ancienne abbatale d'Arnac.



Gimel

Saint Étienne

C'est sans doute la plus belle œuvre restant en Corrèze de l'orfèvrerie limousine médiévale : la châsse-reliquaire de Gimel-les-Cascades que nous avons placée en couverture de ce numéro. Datée des années 1160-1170, elle est remarquable par la richesse exceptionnelle des émaux et leur parfait état de conservation.

Elle contiendrait des reliques de saint Étienne, le premier martyr de l'Église. On retrouve donc logiquement les épisodes connus de sa vie représentés sur la châsse, tels que nous les rapportent les *Actes des Apôtres*. À savoir : la prédication et l'arrestation (sur la façade principale) et la lapidation (sur le toit). Le nombre de personnages, leur expressivité (certains semblent presque danser), les couleurs chatoyantes, les détails architecturaux, les ornements... Tous les éléments concourent à faire de cette petite châsse un chef d'œuvre.



Auteur du livre *Reliquaires Objets d'art - Au cœur des ostensions limousines*, François Maison donnera une conférence-projection sur ce thème au Centre interparoissial Saint-Sernin (2 rue Adrien et Eva Faure à Brive-la-Gaillarde) le samedi 13 juillet à 16 h. Entrée libre.

Saint Étienne d'Obazine

C'est un tombeau en pierre qui abrite, aujourd'hui encore, les restes du corps de saint Étienne d'Obazine. Un gisant représente le saint, allongé pour l'éternité. La décoration, dont la luxuriance contraste avec la sobriété cistercienne de l'église abbatiale, viendrait d'un atelier de sculpture de l'Île-de-France et daterait du XIII^e siècle, ce qui explique la transition vers l'art gothique. Au dessus, de magnifiques sculptures nous montrent saint Étienne présentant à la Vierge Marie différents types de population : abbés, moines de chœur, convers, moniales et paysans. L'abbaye d'Aubazine était alors une double abbaye, avec des moniales présentes au monastère du Coyroux tout proche. Avec les paysans attachés à l'abbaye, par le travail ou la spiritualité, c'est donc l'ensemble de sa famille spirituelle que saint Étienne présente à Marie. Du côté nord, ces personnages sont présentés lors de leur vie terrestre, du côté sud, au moment de la Résurrection des morts : les personnes sortent des tombeaux, encore vêtus de leur linceul. Une façon de montrer que la protection du saint s'étendra au delà de la mort.

Le tombeau a été ouvert en 1885 en présence de Mgr Denéchau, évêque de Tulle, et les reliques ont alors été authentifiées.



◀ Découvrez la vie de saint Étienne d'Obazine en vidéo.



Aubazine



Beaulieu-sur-Dordogne

Saints Prime et Félicien

Nous avons déjà eu l'occasion de parler dans un précédent numéro [septembre 2023, n°66] du reliquaire de saint Prime et Félicien, les deux martyrs du III^e siècle qui protègent la belle cité au bord de la Dordogne. Ils sont portés en procession lors de la fête des Corps Saints, le premier dimanche de septembre jusqu'à la fontaine qui porte leur nom. D'après la tradition, cette fontaine serait apparue suite au coup de sabot de la mule qui portait leur reliques.

À noter que l'église bellocoise abrite aussi une magnifique châsse du XIII^e siècle. Sur le toit est représentée la chevauchée des Rois mages se dirigeant vers Bethléem, guidés par l'étoile que montre du doigt le premier cavalier. En dessous, les Rois-Mages adorent l'Enfant-Dieu. Cette châsse contient encore quelques fragments d'os, dont il est difficile de préciser la provenance.

Saint Viance

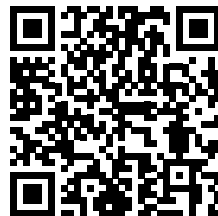
Saint-Viance

Saint Viance est un ermite du VII^e siècle, mort au bord de la Vézère, à l'endroit qui porte aujourd'hui son nom.

La châsse qui contient ses reliques a été créée au XIII^e siècle, en émail du Limousin. Elle contient de magnifiques représentations de la Vierge à l'Enfant et du Christ glorieux. Volée en 1908 par la bande à Bonnot, elle a été restituée en 1930. Vous pouvez l'admirer, ainsi qu'une petite boîte à huiles saintes, dans l'église du bourg. Une manivelle permet de faire tourner la châsse pour mieux la contempler derrière la vitrine sécurisée.



Découvrez en 1 minute saint Viance et le village qui porte son nom, en vidéo. ▶



Celui qui aime quelqu'un vénère après sa mort ce qui reste de lui.

Saint Thomas d'Aquin

LA SOURCE ET LES OS

Lorsque Benoit XVI arrive à Cologne le 18 août 2005 pour les XX^e JMJ, il commence par rendre hommage aux reliques des Mages vénérées à Cologne. Voici la fin de son premier discours.

Chers jeunes, le bonheur que vous cherchez, le bonheur auquel vous avez le droit de goûter a un nom, un visage : celui de Jésus de Nazareth, caché dans l'Eucharistie. Lui seul donne la plénitude de vie à l'humanité ! Avec Marie, donnez votre « oui » à ce Dieu qui se propose de se donner à vous. Je vous redis aujourd'hui ce que j'ai dit au début de mon pontificat : « Celui qui laisse entrer le Christ dans sa vie ne perd rien, rien, absolument rien de ce qui rend la vie libre, belle et grande. Non ! Ce n'est qu'avec cette amitié que s'ouvrent en grand les portes de la vie. Ce n'est qu'avec cette amitié qu'on déverrouille réellement les grandes potentialités de la condition humaine. Ce n'est qu'avec cette amitié que nous faisons l'expérience de ce qui est beau et de ce qui libère » (*Homélie pour la Messe inaugurale du pontificat*, 24 avril 2005). Soyez-en vraiment convaincus : le Christ n'enlève rien de ce qu'il y a de beau et de grand en vous, mais il mène tout à sa perfection, pour la gloire de Dieu, pour le bonheur des hommes, pour le salut du monde.

Au cours de ces journées, je vous invite à vous engager sans réserve à servir le Christ, quoi qu'il en coûte. La rencontre avec Jésus Christ vous permettra de goûter intérieurement la joie de sa présence vivante et vivifiante, pour en témoigner ensuite autour de vous. Que votre présence dans cette ville soit déjà le premier signe de l'annonce de l'Évangile par le témoignage de votre comportement et de votre joie de vivre. Laissons monter de notre cœur un hymne de louange et d'action de grâce au Père pour tant de bienfaits qu'il nous a accordés et pour le don de la foi que nous célébrerons ensemble, le manifestant au monde à partir de cette terre située au centre de l'Europe, d'une Europe qui doit beaucoup à l'Évangile et à ses témoins au cours des siècles.

Je vais maintenant me faire pèlerin à la cathédrale de Cologne, pour vénérer les reliques des saints Mages, qui ont accepté de tout quitter pour suivre l'étoile qui les conduisit au Sauveur du genre humain. Vous aussi, chers jeunes, vous avez déjà eu ou vous aurez l'occasion d'effectuer ce même pèlerinage. Ces reliques ne sont que des signes fragiles et pauvres de ce que furent les Mages et de ce qu'ils vécurent il y a tant de siècles. Les reliques nous conduisent à Dieu lui-même : en effet, c'est Lui qui, par la force de sa grâce, donne à des êtres fragiles le courage d'être ses témoins devant le monde. En nous invitant à vénérer les restes mortels des martyrs et des saints, l'Église n'oublie pas qu'il s'agit certes de pauvres ossements humains, mais d'ossements qui appartenaient à des personnes visitées par la puissance vivante de Dieu. Les reliques des saints sont des traces de la présence invisible mais réelle qui illumine les ténèbres du monde, manifestant que le règne de Dieu est au-dedans de nous. Elles crient avec nous et pour nous : « Maranatha » - « Viens Seigneur Jésus ».

Sacrés objets !

Durant l'été, le musée d'archéologie et du patrimoine Marius-Vazeille à Meymac (MAP) organise une exposition sur différents trésors des églises de Haute-Corrèze, réalisée en partenariat avec les paroisses de Haute-Corrèze ainsi que la commission d'Art Sacré du diocèse de Tulle.

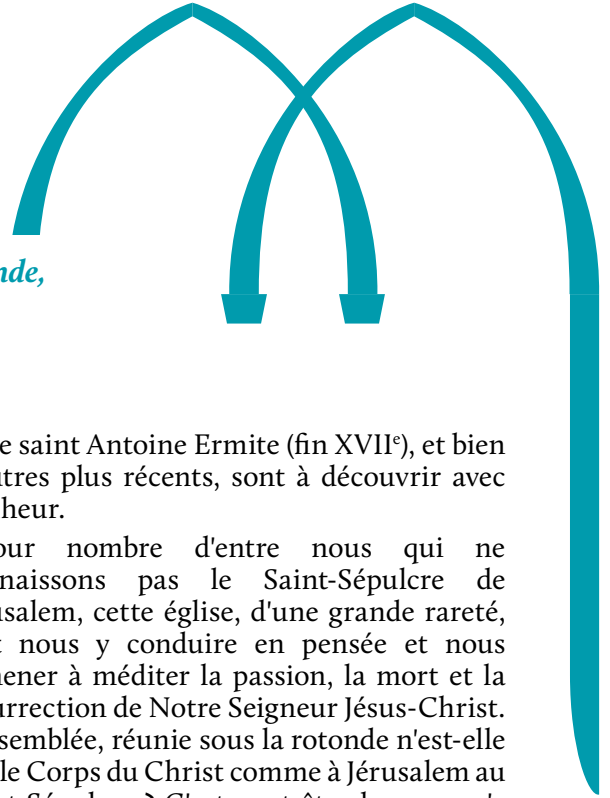
Ces œuvres d'art sont nettoyées et/ou restaurées pour l'occasion. Elles retrouveront le chemin de leurs églises à la fin de l'exposition.

Lieu de l'exposition : MAP, Abbaye Saint-André, Place du bûcher 19250 Meymac. Ouvert du mardi au dimanche, de 14 h 30 à 18 h 30.



Petit Saint-Sépulcre

À Saint-Bonnet-la-Rivière, une église particulière, toute ronde, rappelle le Saint-Sépulcre de Jérusalem.



L'église actuelle a été construite à la fin du XVI^e siècle. D'après le chanoine et historien Jean-Baptiste Poulbrière, son plan, dans la forme du Saint Sépulcre de Jérusalem, aurait été imposé par le pape lui-même en expiation d'un crime perpétré par le seigneur du lieu. Le porche, accolé à la rotonde, est de style roman ; la niche du clocher-mur abrite une statue décapitée de saint Antoine-Ermite. Au XX^e siècle, la sacristie a pris la place d'une tour ronde démolie et au XXI^e siècle (2003-2006), une restauration complète a été réalisée sous le contrôle de l'architecte en chef des monuments historiques.

La rotonde repose sur dix piliers cylindriques ; ils sont sans base ; les deux colonnes qui marquent l'entrée du Chœur sont un peu plus espacées. Le déambulatoire circulaire, comme la rotonde, est à plafond plat, la faible épaisseur des murs périphériques ne permettant pas de supporter une voûte.

Quelques éléments remarquables attirent l'attention : dans le chœur, la statue de la Vierge à l'enfant en bois doré du XVIII^e siècle et le vitrail oculus [circulaire] du pélican nourrissant trois oisillons de sa propre chair avec l'inscription (en latin) : « Tel le pélican, Jésus hostie pour l'humanité. » Dans le déambulatoire, plusieurs autels permettaient la célébration simultanée de messes avec un seul célébrant dans la tradition des monastères. Côté nord, au dessus de l'autel, on peut admirer une Piéta en pierre calcaire peinte du XV^e siècle. D'autres éléments du mobilier, tels les statues de saint Bonnet

et de saint Antoine Ermite (fin XVII^e), et bien d'autres plus récents, sont à découvrir avec bonheur.

Pour nombre d'entre nous qui ne connaissons pas le Saint-Sépulcre de Jérusalem, cette église, d'une grande rareté, doit nous y conduire en pensée et nous ramener à méditer la passion, la mort et la résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ. L'assemblée, réunie sous la rotonde n'est-elle pas le Corps du Christ comme à Jérusalem au Saint-Sépulcre ? C'est peut-être le sens qu'a voulu donner le pape en imposant ce plan au criminel repent. Les chrétiens d'Orient appellent le Saint-Sépulcre *l'Anastasis*, « l'église de la résurrection ». Au IV^e siècle, sainte Hélène dégage le tombeau du Christ des rochers qui l'enserrent et construit la coupole au dessus, coupole que reproduit l'église de Saint Bonnet.

Au-delà de la curiosité, laissons-nous toucher par la grâce dont le Christ, « hostie pour l'humanité », veut nous combler.

Bonne visite et belle méditation ; la petite porte au sud est ouverte.

Bruno Schneider



Figure corrézienne



Mgr Augustin Mailhet
de Vachères

Chaque mois,
découvrez une figure
marquante de Corrèze

Augustin Mailhet de Vachères est né le 22 août 1767 au château de Vachères, diocèse de Saint-Flour. La famille est pieuse, tout en ayant le souci de donner une formation solide à ses enfants. C'est ainsi qu'Augustin Mailhet de Vachères, après des études classiques au collège de Saint-Flour, est envoyé au séminaire de Saint-Sulpice en 1783, dont l'orientation spirituelle était marquée par l'École française de spiritualité : le prêtre doit être cet autre-Christ au service du peuple qui lui est confié et non pas un *vagus* mondain. Augustin est licencié en théologie en 1790 et ordonné la même année.

Il est nommé vicaire général. Refusant de prêter serment à la *Constitution civile du clergé*, il s'exile. De retour en France après le concordat, il est élu vicaire capitulaire de Saint-Flour en 1808. Il accepte la charge de vicaire général de Bourges, puis celle du Puy en 1823. Nommé évêque de Tulle, le 13 octobre 1824, alors que le diocèse vient d'être rétabli sur le territoire corrézien, il reçoit de Charles X une crosse en bois doré, actuellement au trésor de la cathédrale.

Mgr Mailhet de Vachères va infatigablement poursuivre l'œuvre de reconstruction de l'Église diocésaine. Il rouvre le séminaire diocésain à Tulle, en 1824, fait appel aux congrégations religieuses pour éduquer les campagnes, dont les sœurs de Portieux. Très attaché aux prêtres et à la formation, l'évêque veille au développement de l'œuvre de l'abbé Capitaine, à Servières, et ouvre un autre petit séminaire à Brive dans l'ancien hôtel Labenche. Mgr Mailhet de Vachères rétablit les conférences ecclésiastiques (sorte de formation permanente pour le clergé) dans le diocèse, crée de nouvelles cures, organise les archiprêtres, rénove les presbytères et crée une caisse de secours pour le clergé pauvre. À Tulle, il soutient le retour des religieuses à l'hôpital et engage de nombreux travaux dans la cathédrale, rénove l'orgue et entreprend la construction du nouvel évêché. En 1828, il s'oppose au chef du gouvernement Jean-Baptiste Sylvère Gaye (1778-1832) à propos des ordonnances de 1828, qui décident que l'instruction publique ne relèverait plus du ressort du ministère des affaires ecclésiastiques, ce qui lui vaut d'être suspendu de traitement pendant trois mois. Après les Trois Glorieuses, il se rallie sans difficulté au gouvernement de Louis-Philippe (1773-1850) mais s'oppose toujours au gouvernement en 1841 sur ce qui deviendra tout au long du XIX^e siècle « la question scolaire ». Homme de foi, missionnaire dans l'âme, croyant aux vertus de l'éducation des campagnes, il meurt à Tulle le 16 mai 1842 après dix-huit ans d'épiscopat.

Abbé Nicolas Risso



43^e Festival de la Vézère

Du 8 juillet au 12 août 2024
festival-vezere.com

Depuis 43 ans, le Festival de la Vézère s'est donné pour objectif de mettre une programmation de haute qualité à la portée de tous, Corrégiens et vacanciers. Les concerts se déroulent dans des lieux emblématiques de Corrèze. Pour le croyant, c'est aussi l'occasion d'écouter de la musique sacrée dans des églises qu'il découvre ou fréquente.

Par exemple, l'accordéoniste et vierge consacrée Élodie Soulard [cf. *témoignage dans le n°64 de juin 2023*] donnera un concert dédié à l'orgue et aux organistes de la Cathédrale Notre-Dame de Paris avant sa réouverture à la fin de l'année. Le concert aura le mardi 6 août au soir à l'église de Saint-Ybard : Bach, Franck, Rossini, Vierné, Gandrille ...

Nous aurons aussi l'occasion de retourner à l'abbatiale d'Aubazine le samedi 20 juillet avec le violoniste Théotime Langlois de Swarte. Avec trois talentueux musiciens, il interprétera en fin d'après-midi des œuvres de Vivaldi, Legrenzi, Vitali, etc. Le même jour, au même lieu, il sera accompagné de l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles pour une soirée consacrée à Bach.

Nous aurons également grand plaisir à retrouver le remarquable chœur *La Tempête* et son chef Simon-Pierre Bestion, le vendredi 26 juillet, à 14 h 30, dans la collégiale de Brive pour un programme intitulé *Soleil Noir*.

Diane du Saillant

Été

SEMAINE DES FAMILLES

Dimanche 21 au dimanche 28 juillet

Un temps de ressourcement pour les adultes, les enfants et les adolescents. Avec Sylvie Badets et le frère David Vern, sur le thème : « C'est le Christ qui vit en moi ». Aux Grottes Saint-Antoine.
Renseignement : 06 80 73 60 04
ou vacancesfamillesbrive@orange.fr

NOTRE-DAME DE PENNACORN

Jeudi 15 août

10 h 30 : procession mariale suivie de la messe
12 h 30 : apéritif offert, suivi d'un pique-nique tiré du sac. 16 h : chapelet à Neuvic, suivi des Vêpres.
Renseignement : 06 58 19 31 49

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN À LOURDES

Avec Mgr Francis Bestion.

Du samedi 17 au mercredi 21 août

Pour les pèlerins des paroisses :
Inscriptions : 06 71 46 07 46 ou
pelerinages.tulle@gmail.com
Pour les hospitaliers et les pèlerins malades :
Inscriptions : 06 08 57 37 38 ou
hospitalitecorreziennne@gmail.com

FÊTE DES OIGNONS

Dimanche 1^{er} septembre

Aux Grottes de Saint-Antoine.
Faire mémoire d'un miracle réalisé par saint Antoine, et prendre le temps de se laisser émerveiller par la création. Messe à 10h30, repas à l'hôtellerie (sur inscription). Animations.
Rens. 05 55 24 10 60 ou hotellerie@fratgsa.org

AU PROPRE DU DIOCÈSE

- **BIENHEUREUX JACQUES LOMBARDIE**
18 août



Cœur de Femmes

Le pèlerinage des mères de famille devient Cœur de Femmes, toujours de Brive à Rocamadour. Pour toute femme, quelle que soit sa situation et son état de vie, désireuse de se ressourcer et de prier à l'écoute de sa vocation de femme, à l'école de la foi chrétienne. Les 28 et 29 septembre 2024, sur le thème de la prière. Organisé avec les AFC et le service diocésain des pèlerinages.



✉ pelerinagedesmeres19@gmail.com

☎ 06 08 12 57 07

L'été au Jassonneix

En juillet-août, les jeudis entre 15 h et 17 h, conférence et concerts au monastère du Jassonneix, à Meymac :

- **11 juillet 2024** : *Ordre des templiers et Saint-Sépulcre* (abbé Bernard Zimmermann)
 - **18 juillet 2024** : *La providence de Dieu et l'espérance chrétienne* (abbé Bernard Zimmermann)
 - **25 juillet 2024** : *Meymac au Moyen-Âge* (Anne Massoni, historienne)
 - **1^{er} août 2024** : *Saint Bernard, le rêve d'un monde chrétien* (abbé Bernard Zimmermann)
 - **8 août 2024** : *La synodalité : ce qui a bougé, ce qui est à bâtir* (abbé Christophe Theobald, théologien)
 - **22 août 2024** : *Que nous dit Charles de Foucault aujourd'hui ?* (abbé Bertrand d'Elloy). Temps de musique à 16 h, réservation obligatoire au 06 08 84 06 58.
 - **14 juillet 2024** : Concert de musique sacrée. Chant : Marie Simon, Christine Renard ; Piano : Alceo Passero
 - **31 juillet 2024** : Concert de harpe et flûte. Harpe : Sophie Clavel ; flûte : Pascale Forgerit.
- Il est possible de participer à la vie du lieu en aidant à la cueillette de myrtilles en été (prendre contact avec le monastère) ou par l'achat de confitures au magasin du monastère ou sur les marchés de pays d'Eygurande (lundi) et Meymac (mercredi).

Se nourrir par l'Art

Don Jakob Moussong

Quel temps béni, ce temps d'été avec ses loisirs ! C'est le moment où la gratuité nous conduit à visiter les monuments de nos ancêtres, à admirer la splendeur des lieux sacrés, où enfin, nous sommes libres pour lire les pages qui prennent la poussière depuis longtemps sur notre table de nuit. C'est aussi le temps où les nombreux concerts enchantent les longues soirées avec leurs notes contemplatives et douces.

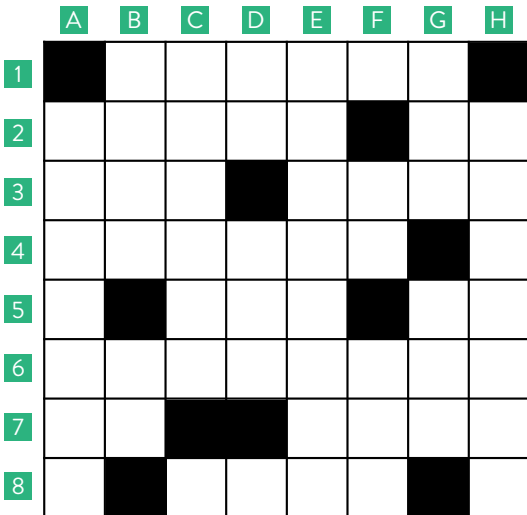
L'Église fut toujours, depuis ses commencements, amie et mécène des beaux-arts et elle a suscité au cours de son histoire un grand nombre de genres et de styles. Dès la construction de la tente de la rencontre, Dieu a suscité dans son peuple des artistes pour signifier la présence des réalités d'en haut par la beauté. L'art fut et est toujours un formidable moyen d'évangélisation, il souligne l'importance et la profondeur des mystères de notre foi et facilite notre rencontre avec notre Créateur et Sauveur dans la liturgie. Mais, l'art sacré n'est-il qu'un ornement qu'on peut détacher de son contenu ? Un calice trouve-t-il sa juste place dans un musée ? Peut-on apprécier pleinement le Requiem de Mozart sans se plonger dans la foi chrétienne ?

En vérité, pour le chrétien, l'art se nourrit du mystère de l'Incarnation. Le Fils de Dieu se faisant chair rend visible en son humanité la divinité que personne n'a jamais vue. De même, l'art sacré révèle par le moyen de nos sens l'Invisible. Un vitrail, par exemple, rend visible par les pigments tirés de la terre et de la nature les couleurs contenues dans la lumière transparente du soleil. Ainsi, chaque œuvre d'art chrétienne est une incarnation par analogie.

En admirant une Pietà, nous sommes donc surtout invités à contempler le sacrifice que le Christ a accompli pour nous sur la croix et à reconnaître en Marie la mère qu'il nous a donnée par ce suprême acte d'amour. La multitude des saints représentés sur un retable d'autel gothique veut d'abord susciter en nous le désir d'intégrer leur compagnie au Ciel et de progresser vers notre accomplissement plénier au moyen de leur exemple et de leur intercession. Toute la technique et le savoir-faire de l'artiste sont au service de cette nourriture spirituelle.

Les saints fêtés durant l'été

DÉTENTE



Le coin des enfants

Relie chacun de ces saints, fêtés cet été, à son santon (© Atelier Cassegrain | santon-de-france.fr).



Dominique

Louis

Jean-Marie Vianney

Marie-Madeleine

Vierge Marie

Rose de Lima

Solutions à découvrir sur le site internet du diocèse (correze.catholique.fr, rubrique « Journal diocésain »)

Horizontalement 1 Saint fondateur des jésuites 2 Avec du poil au menton – Petit poids lourd 3 Moi, moi et moi – Déesse de la Terre 4 Légère rougeur 5 Appel à l'aide – La fin des verbes du deuxième groupe 6 Saint d'Athènes fêté le 31 août 7 Île – Autrefois la Perse 8 Sainte fêtée avec Joachim, très populaire en Bretagne.

Verticalement A Saint cistercien B Traître de Shakespeare – Après Do C A pris du poids D À noter – Déesse de l'aurore E Immense théologien F Aller et retour – Ancienne colère G Porte les grains de blé – Mont de Crète, berceau de Zeus H Diacre mort sur un grill.

Cascades de Murel

Prière de la Création

LOUÉ SOIS-TU,
Ô Dieu, Un et Trine,
communauté sublime d'amour infini,
apprends-nous à te contempler
dans la beauté de l'univers,
où tout nous parle de toi.

Éveille notre louange et notre gratitude
pour chaque être que tu as créé.
Donne-nous la grâce
de nous sentir intimement unis à tout ce qui existe.

Pape François

Bort-les-Orgues

